



Réfugiés palestiniens | 06 | février/mars 2020

**Lettre mensuelle d'information
réalisée par
le groupe de travail Réfugiés de
l'AFPS**

Cette lettre veut se faire l'écho de l'actualité sur la question des réfugiés palestiniens – dans ses diverses dimensions – traitée par les médias et sites spécialisés français et étrangers. Elle fait connaître également les analyses et points de vue d'ONG ou d'organisations gouvernementales ou internationales.

Les textes sélectionnés n'engagent que leurs auteur·e·s.

RÉFUGIÉS CONTRE LE PLAN TRUMP

La « vision » pour la paix au Proche-Orient annoncée par Trump le 28 janvier 2020, ne concédant qu'une infime partie des terres de Cisjordanie aux Palestiniens et niant le droit au retour des réfugiés, a provoqué une vague de colère chez ces derniers. En particulier au Liban. Une réaction qui n'est pas prête à retomber après le résultat des législatives israéliennes plaçant en tête la liste du Premier ministre Benjamin Netanyahu. « La colonisation, l'annexion [des territoires palestiniens] et l'apartheid ont gagné », a déclaré Saëb Erakat, secrétaire général de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

Photo ci-dessus : Une manifestation dans le camp de Rashidiyah, près de Tyr (Liban), le 29 janvier (AFP)

[« Le plan Trump est un projet d'annihilation »](#)

Jenny Saleh, *Middle East Eye*, jeudi 30 janvier 2020

La colère des réfugiés du Liban vise aussi les dirigeants arabes et palestiniens.

[« On ne connaît même pas notre propre pays. »](#)

France 24, vidéo de 2 minutes publiée le 31 janvier 2020

Reportage de Zeina Antonios et Coralie Haenel dans le camp de Burj el-Barajneh au Liban.

[Au Liban, les réfugiés palestiniens acculés](#)

Virginie Le Borgne, *La Croix*, correspondante à Beyrouth, le 3 février 2020

Au Liban, le « plan Trump » fait apparaître des divergences entre ceux qui restent sur place en attendant un hypothétique retour [en Palestine], et les autres, qui envisagent leur avenir ailleurs.

UNRWA

[Israël veut remplacer les écoles créées et gérées par l'UNRWA à Jérusalem-Est](#)

Middle East Monitor, 2 janvier 2020, en anglais

L'Autorité palestinienne dénonce le plan de construction d'un campus éducatif par le ministère israélien de l'Éducation près des quartiers arabes de Shuafat et d'Anata pour remplacer les écoles créées et gérées par l'UNRWA, adopté le 31 décembre 2019 par le Conseil municipal de Jérusalem. Le campus, d'un coût de plus de 2 millions de dollars, sera situé dans une zone en dehors des frontières d'avant 1967 mais à l'intérieur des limites municipales de Jérusalem.

[La campagne israélienne anti-UNRWA est une attaque contre l'éducation palestinienne](#)

Ramona Wadi, *Middle East Monitor*, 7 janvier 2020, en anglais

Le remplacement des écoles de l'UNRWA et l'imposition du programme d'études israélien aux institutions d'éducation palestiniennes devraient rappeler à quel point il est nécessaire de donner la priorité au récit des réfugiés en terme de préservation de la mémoire, source à partir de laquelle l'éducation et la libération palestiniennes doivent être organisées.

[L'UNRWA a besoin de 1,4 milliard de dollars pour financer ses activités en 2020](#)

ONU Info, 31 janvier 2020

Christian Saunders, Commissaire général par intérim de l'UNRWA, a déclaré vendredi 31 janvier que l'Office avait besoin d'au minimum 1,4 milliard de dollars pour financer ses activités en 2020 auprès de 5,6 millions de réfugiés palestiniens au Moyen-Orient. Un montant de 155 millions de dollars est nécessaire pour fournir une aide humanitaire d'urgence à la Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est, et à Gaza, et 270 millions de dollars pour aider les réfugiés palestiniens en Syrie et les réfugiés palestiniens de Syrie au Liban et en Jordanie.

Voir aussi [l'appel sur le site de l'UNRWA](#), en anglais

En annexes, [l'appel d'urgence pour la Syrie](#), pdf téléchargeable en anglais ou en arabe et [l'appel d'urgence pour les territoires occupés](#), pdf téléchargeable en anglais ou en arabe

[#ShareYourLove avec les réfugiés de Palestine !](#)

L'UNRWA fait appel aux dons de particuliers. Pour une durée limitée, un sac fourre-tout est offert pour tout don mensuel de 10 € ou un don unique de 30 €. « Les donateurs mensuels – Gardiens de la lumière – mettent en lumière les réfugiés de Palestine en fournissant une assistance mensuelle garantissant la continuité des services essentiels de l'Office. » Prévoir de 6 à 8 semaines pour la livraison.

BANDE DE GAZA

[The Dead Zone](#)

Observatoire euro-méditerranéen des Droits de l'Homme, 28 janvier 2020

À la lumière d'un précédent rapport publié par les Nations unies en 2012, dans lequel était annoncé que la Bande de Gaza deviendrait un endroit inhabitable en 2020, l'Observatoire euro-méditerranéen des Droits de l'Homme met en évidence des indicateurs de détérioration des domaines de la santé, l'économie, l'éducation et tous autres aspects de la vie quotidienne des Palestiniens après quatorze ans de blocus israélien.

Dossier PDF téléchargeable, en anglais.

Voir aussi la partie sur la Bande de Gaza de [l'appel d'urgence de UNRWA](#).

VIVRE DANS LES CAMPS

[Najet Abu Gutna, résidente du camp de Jénine](#)

La Quotidienne, *La Radio curieuse 91.2 FM*, Nantes et aggl., mardi 11 février 2020, 50 minutes

Najet Abu Gutna, résidente du camp de Jénine, scientifique de formation, est enseignante et responsable de La Maison chaleureuse qui accueille dans le camp des enfants en difficulté. Elle était invitée à Nantes par l'AFPS44 dans le cadre de l'événement "Vivre dans un camp de réfugiés palestiniens", organisé avec la Ville de Nantes et le Conseil départemental de Loire-Atlantique, du 30 janvier au 23 février. Entretien avec Pierre Leparoux, de l'AFPS44.

[Jénine et la Maison chaleureuse](#)

Vidéo (visualiser et/ou télécharger), 12' 30"

L'AFPS d'Albertville présente le camp de réfugiés de Jénine et les actions qu'elle mène et souhaite développer en partenariat avec l'association Pays de Savoie-Solidaires soutenue par le Conseil départemental de la Savoie, et avec le soutien de plusieurs groupes locaux AFPS (Auvergne, Rhône-Alpes et Pays-de-la-Loire) et de mouvements de solidarité avec la Palestine.

Un appel au soutien du projet est lancé pour l'année 2020.

[Ambience/Ambiance](#)

Malgré le bruit et le chaos régnant dans le camp de réfugiés surpeuplé où ils vivent (Dheisheh, près de Bethléem), deux jeunes Palestiniens finissent par trouver comment enregistrer leur bande démo pour répondre créativement et dans les temps à une compétition musicale. Court métrage (15 mn). Scénario et réalisation Wisam Al Jafari, 2018.

En projection au cinéma l'Écran, à Saint-Denis, samedi 7 mars à 17h, séance de courts métrages du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO).

Précédemment au Ciné-club #3 du FCP le 19 janvier au cinéma Le Lieu-Dit, rue Sorbier à Paris.

[From a Bethlehem camp to Cannes : A Palestinian filmmaker's journey](#)

Haya A.Y. Abu Shukhaidem, *Middle East Eye*, Bethléem, 23 janvier 2020, en anglais

Ambience offre une vue rare et intime de la vie dans les camps de réfugiés, et c'est exactement ce que Jafari tenait à montrer : « C'est ma vie de tous les jours dans le camp et la plupart des scènes du film sont inspirées par des incidents qui sont survenus soit à moi personnellement, soit à mes amis. » Ce film court a obtenu le troisième prix (ex-aequo) de la Cinéfondation au festival de Cannes 2019.

[Un film pour documenter les camps de Palestiniens et les réserves d'Indiens d'Amérique](#)

États-Unis, Liban et Palestine, 2018, 90 minutes

Le documentaire *Espaces d'exception* a été projeté en décembre dernier au DOC à Paris. Le film, qui s'inscrit dans un projet multimédia au long cours intitulé *L'Autochtone et le réfugié*, explore parallèlement les réserves d'Indiens d'Amérique du Nord et les camps de réfugiés palestiniens.

Lundi matin a publié le 10 février 2020 un entretien avec ses réalisateurs, Matt Peterson et Malek Rasamny. « Pour les Palestiniens, l'espace d'exception qu'est le camp de réfugiés a lui-même influencé les logiques d'un mouvement révolutionnaire [...]. L'état d'exception du non-citoyen dans un non-État a permis au mouvement palestinien d'activer une puissance révolutionnaire à travers le Moyen-Orient, ce qui en faisait une menace non seulement aux yeux d'Israël et des États-Unis, mais aussi pour les régimes arabes eux-mêmes. »

Certaines vidéos [sont disponibles ici](#), sous-titres en anglais.

LIBAN

[Itinéraire d'une Palestinienne à Achrafieh](#)

Muzna Shihabi, *L'Orient le jour*, (courrier des lecteurs), 21 janvier 2020

« Habiter à Achrafieh en tant que Palestinienne ? La question se pose en 2014 lorsque je m'installe avec ma famille au Liban. Car ce quartier [de Beyrouth], majoritairement maronite, reste monopolisé par des partis politiques autrefois ennemis des Palestiniens, comme les Kataëb ou les Forces libanaises. Malgré de nombreux messages de méfiance d'amis m'alertant contre ce choix du fait de ma "palestinité", j'ai voulu tenter l'expérience. [...]

Depuis le 17 octobre 2019, le soulèvement que certains appellent "intifada" est une union inédite du peuple, d'abord contre le clivage communautaire et la corruption lépreuse. » Disponible sur le [site de l'AFPS](#).

[Les « étrangers » de la révolution libanaise](#)

Nada Homsî, *Middle East Eye*, (édition française), 7 janvier 2020

Les protestataires palestiniens nés de mères libanaises disent avoir les mêmes exigences que les autres manifestants, même si l'État ne les reconnaît pas légalement comme des citoyens. C'est le cas de Taher Zoabi qui porte fièrement son keffieh et proclame avoir été l'un des premiers manifestants du soulèvement populaire au Liban. Né d'un père palestinien et d'une mère libanaise, il a toujours vécu au Liban. Il ne connaît de la Palestine que les histoires racontées par son grand-père, mais n'en est pas moins considéré comme un étranger d'un point de vue juridique.

SYRIE

[Christian Saunders s'est rendu en Syrie début décembre 2019](#)

UNRWA, 9 décembre 2019, en anglais

Le commissaire général par intérim de l'UNRWA, Christian Saunders, s'est rendu en Syrie début décembre 2019 pour évaluer la situation sur le terrain. Il a rencontré des réfugiés palestiniens et le personnel de l'Office, et a tenu des réunions avec un certain nombre de représentants du gouvernement. Il a entendu des récits de première main sur la douleur, le désespoir et le profond sentiment de perte dont souffrent les réfugiés palestiniens qui y vivent. Plusieurs de ceux qu'il a rencontrés, déplacés du camp de Yarmouk, vivent dans la ville voisine de Yalda et comptent sur l'aide alimentaire et financière de l'UNRWA, surtout pendant les mois d'hiver.

[Deir Ballout refugee camp : Where time stopped](#)

Group 194, 22 janvier 2020, en anglais

On marche dans les rues du camp de réfugiés de Deir Ballout, dans le nord de la Syrie, où vivent 300 familles de réfugiés palestiniens, la plupart venues de Yarmouk, pour découvrir que le temps s'est arrêté dans cette région il y a longtemps. Lorsque le soleil se couche, tout se calme, sauf le bruit de la pluie et des vents rugissants. Le matin, un jour nouveau mais semblable commence. Témoignages.

[En Syrie, les réfugiés palestiniens vivent dans des conditions désespérées](#)

Tom Rollins, *Middle East Eye*, (édition française), 2 mars 2020

Témoignages à Yarmouk, autrefois la plus grande communauté palestinienne de Syrie – ressemblant davantage une banlieue damascène à part entière qu'à un camp de réfugiés –, aujourd'hui en ruines après des années de bombardements et de siège, et à Deraa, connue comme le « berceau de la révolution » pour son rôle précurseur dans le soulèvement contre Assad.